





# MISSION PAYS BASQUE

UN FILM DE LUDOVIC BERNARD

2017 - FRANCE - 1h40 - 2:35 - Dolby 5.1

**AU CINEMA LE 12 JUILLET**

## DISTRIBUTION

Paradis Films  
6 rue Lincoln - 75008 Paris  
01 53 53 44 10  
[contact@paradisfilms.com](mailto:contact@paradisfilms.com)  
[paradisfilms.com](http://paradisfilms.com)

## PRESSE

I LIKE TO MOVIE  
Sandra Cornevaux  
99 bis rue Lamarck - 75018 Paris  
06 64 82 49 55  
[sandra@iliketomovie.fr](mailto:sandra@iliketomovie.fr)

Matériel presse téléchargeable sur [paradisfilms.com](http://paradisfilms.com)

# SYNOPSIS

Sibylle, jeune parisienne aux dents longues, entend briller dans ses nouvelles fonctions professionnelles en rachetant une quincaillerie au Pays Basque afin d'y implanter un supermarché. Elle s'imagine avoir « roulé » le vieux propriétaire mais ce dernier est sous curatelle. Sibylle doit donc faire affaire avec Ramon, le neveu, pour récupérer son argent ou signer au plus vite. Sinon, c'est le siège éjectable assuré. Elle va rapidement s'apercevoir que les basques n'ont pas l'intention de se laisser faire par une parisienne, si jolie soit-elle.



# ENTRETIEN AVEC LUDOVIC BERNARD

## RÉALISATEUR

***Mission Pays Basque* est votre 2e film, il sort quelques mois après le succès du 1er, *L'Ascension* et ses 1,2 millions de spectateurs. Comment avez-vous vécu cette belle rencontre avec le public ?**

Je suis très heureux et très fier de cet accueil. Je sais que *L'Ascension* a touché pas mal de monde et j'en ai d'ailleurs encore des échos très positifs. Beaucoup de spectateurs me disent avoir passé non seulement un bon moment mais être sortis heureux du film...

**Ce sont deux films très différents mais ils ont au moins un point commun : cette volonté de confronter vos personnages à des univers qui au départ leurs sont totalement étrangers...**

J'aime beaucoup ce thème-là. C'est dans ces conditions que chacun trouve ses limites. Dans *Mission Pays Basque*, Elodie Fontan joue Sibylle, une vraie parisienne qui est sortie en tête de promo d'HEC et qui fréquente un milieu huppé. Elle a des idées bien arrêtées sur le monde qui l'entoure. En se retrouvant au cœur du Pays Basque, elle perd peu à peu ses repères, ses certitudes et découvre des gens authentiques, qui vivent au quotidien avec peu de moyens mais qui ne s'en portent pas plus mal.



**Le scénario du film a été co-écrit par Michel Delgado et Eric Heumann. Qu'est-ce qui vous a attiré dans cette histoire ?**

Je trouvais que le ton du film était très moderne. Les thématiques qui tournent autour du pouvoir des multinationales, de la finance, de la grande distribution qui s'opposent à des aspirations plus locales, humaines, un retour du terroir - tout cela

est très actuel. Dès lors, le fond du film me semblait s'inscrire dans l'air du temps. Et puis c'est une jolie comédie, joyeuse...

**Avec une vraie bienveillance, c'est-à-dire que vous nous faites rire des travers des personnages mais sans jamais vous moquer ou les tourner en ridicule...**

C'était une de mes volontés quand j'ai récupéré le scénario : bannir le second degré, pour ne pas risquer de perdre les personnages ou les situations en chemin. J'ai donc traité l'histoire au premier degré, sans moquerie en effet, ni du côté de Sibylle, ni de celui de Ramuntxo joué par Florent Peyre ou envers leur monde. J'avais déjà appliqué cette règle dans *L'Ascension* car je déteste apporter un jugement, l'idée que certains valent mieux que d'autres... Nous faisons tous des erreurs dans la vie, des choix qui se révèlent bons ou mauvais - mais qui suis-je pour porter un jugement de valeur ?

**Le thème de l'identité régionale est très important dans *Mission Pays Basque*. Le film aurait-il aussi pu s'appeler « Mission Bretagne » ou « Mission Corse » ?**

Bien entendu, car l'idée du scénario est de mettre en scène une opposition entre deux manières de vivre, basée sur les différences entre une Parisienne et le Provincial pour qui les racines comptent beaucoup. Quand on joue sur l'opposition de deux régions apparemment si différentes, on crée de fait un ressort dramatique et comique formidable...

**Vous connaissiez ce Sud-Ouest que vous mettez en scène ou avez-vous eu besoin de vous y immerger ?**

Du Pays Basque, comme beaucoup de Parisiens, je ne connaissais que la côte et Biarritz. En préparant le film, j'ai découvert l'intérieur des terres, absolument sublime. C'est d'ailleurs ce qui m'a beaucoup plu, et dans le scénario, et durant les repérages: je venais de quitter l'Himalaya pour *L'Ascension* et j'ai immédiatement retrouvé ces grands espaces qui me plaisent tant et dont j'ai besoin. C'est aussi ça le Pays Basque: de grandes plaines et cette chaîne de montagnes pyrénéennes.



**Le film est tout sauf une carte postale mais on voit que vous avez pris du plaisir, de la gourmandise à filmer ces paysages: votre caméra par moment semble s'arrêter pour en faire profiter le spectateur!**

Le personnage de Ramuntxo dit à un moment à Sibylle : « Mais prenez le temps de regarder où vous êtes... » et l'image montre une vallée

sublime avec des collines, des vallons et les montagnes au fond, le tout sous un soleil à contre-jour... Je veux d'ailleurs saluer le travail de Yannick Ressigeac, le chef opérateur, avec qui j'avais déjà travaillé sur *L'Ascension*. Lui comme moi aimons la lumière du petit matin, celle du soir, l'idée de tourner en peu de temps car c'est le

bon moment pour en profiter. C'est important pour moi que la forme du récit soit belle... C'est ça aussi la vie : regarder ce qui nous entoure, savourer ce que l'on a sous ses yeux est essentiel. C'est valable pour le Pays Basque mais il y a à Paris des endroits tout aussi sublimes. Et en effet, ouvrir les yeux peut parfois correspondre à l'idée du bonheur...

**L'autre versant du film parle de ces grands groupes industriels ou commerciaux qui investissent les régions en rachetant des commerces de proximité pour les transformer en grandes surfaces. Là aussi, connaissiez-vous ce monde-là ?**

C'est un univers assez particulier dont on lit l'évolution ou les pratiques dans les journaux, au fil des fusions, des rachats... Je dirais que malheureusement, la société actuelle fonctionne sur ce mode-là. Alors l'aspect positif est que toute cette activité économique crée de l'emploi mais à l'inverse ôte chaque jour un peu plus de vie dans les centres-villes des petites agglomérations. C'est un équilibre très compliqué à juger et je n'ai pas les compétences économiques pour le faire !

**Au final, votre film navigue entre plusieurs tons : cet aspect social, l'idée de racines dont nous parlions, un peu d'action dans la 2e partie et le volet comédie romantique...**

Ce film est avant tout une comédie. Je définis *Mission Pays Basque* comme une comédie romantique d'aventure ! Je tiens beaucoup à la romance en montrant comment deux êtres aussi éloignés que Sybille et Ramuntxo peuvent finalement s'aimer. J'aime l'idée du sentiment amoureux. Il ne faut pas avoir peur de mettre cela en avant, surtout à l'époque où l'on vit...



**Parlons de vos acteurs principaux, Elodie Fontan et Florent Peyre, et d'abord une réflexion : ce sont d'excellents comédiens mais pas encore des vedettes...**

C'est exactement ce que je voulais ! J'avais déjà appliqué ce principe en choisissant Ahmed Sylla pour *L'Ascension* : ne pas confier le rôle principal à un grand nom. Je savais que ça me donnerait un peu plus de liberté... Elodie, c'est Gérard Moulévrier (le directeur de casting) qui me l'a présentée et il a tout de suite été évident qu'elle

était parfaite pour incarner Sybille. Il suffisait juste de lui choisir des costumes un peu plus stricts pour la rendre crédible... Le couple qu'elle forme à l'écran avec Florent a été également très vite légitime. Au-delà de leurs personnages, ils avaient tous deux quelque chose à défendre, à prouver, à montrer... *Mission Pays Basque*, c'est un premier rôle pour eux et je me suis reconnu dans cette volonté de mordre la vie, celle que j'ai pu moi aussi ressentir au moment de tourner mon premier film il y a deux ans.

**Au-delà de ses indéniables atouts physiques, Elodie Fontan prouve également ses qualités de comédienne : elle n'est pas qu'une jolie femme à l'écran...**

C'est même une actrice incroyable, qui n'a cessé de me surprendre à chaque prise. Elodie fait partie de ces personnes dont on tombe amoureux dès la première rencontre! Un réalisateur doit être amoureux de ses acteurs pour aller embrasser le film et séduire le spectateur à la fin... Elodie s'est littéralement jetée dans l'aventure en étant sans cesse source de propositions pour enrichir l'histoire et son personnage. Sur le tournage, elle s'est même révélée une vraie casse-cou: elle a adoré, par exemple, tirer au lance-roquettes et à la mitrailleuse, elle n'a jamais eu peur - au contraire: elle réclamait des prises pour le plaisir !

**Florent Peyre a un profil également intéressant : doué, beau garçon, populaire grâce à la télé et ses spectacles. Est-ce que vous avez travaillé avec lui de la même manière ?**

Pas tout à fait car à la différence d'Elodie, il fallait parfois le freiner un peu et contrôler ce côté déconneur qui fait partie intégrante de son talent et de son mode de fonctionnement sur scène. Mais lui comme elle avait cette volonté de toujours chercher à apporter des éléments nouveaux. Sur les premiers jours de tournage, il était assez tendu parce qu'il a pris conscience du fait qu'il jouait un premier rôle pour la première fois ! Mais très vite, en bon sportif, il a saisi la balle au bond et s'est totalement lâché... Florent est vraiment un comédien comme je les aime : avec lui pas de chichi, pas de honte à aller au bout des situations, pas de peur... Hors caméra, c'est un type drôlissime, mais dès que l'on tourne, il est capable d'amener énormément d'émotion quand il le faut. Le personnage de Ramuntxo n'est pas seulement un blagueur et un beau gosse. Il fallait un acteur capable d'accepter de se dénuder, de laisser tomber au moment voulu le carcan de l'humour...

**Au-delà de ces deux rôles principaux, un mot sur Daniel Prévost qui incarne Ferran, l'oncle de Ramuntxo, propriétaire haut en couleur du magasin convoité par Sibylle. Un rôle à la fois irrésistible mais aussi lunaire et touchant...**

Dès la lecture du scénario, j'ai su que ce rôle était pour lui. Pour moi il n'y avait



que Daniel Prévost pour l'incarner... J'ai demandé à Gérard Moulévrier de m'organiser un déjeuner avec lui. Au bout d'une heure de discussion, il a accepté et j'étais soulagé car Ferran entrait parfaitement dans ses cordes : cette faculté à jouer un personnage oscillant sans cesse entre le vrai et le faux avec légèreté, perdant la tête sans vraiment la perdre tout en basculant en un instant dans l'émotion... Il est à la fois drôle et terriblement touchant.

**Vous avez également su choisir des « gueules » pour des rôles plus secondaires, notamment les amis de Ramuntxo...**

En effet je voulais de vraies « gueules ». Comment ne pas être touché par le côté à la fois bourru et tendre de Ludovic Berthillot, qui joue Altzibar, ou le regard attendrissant de Yann Papin, alias Xabi ? Ou encore la bonhomie d'Eric Bougnon, l'apiculteur Patxi ? Je tenais beaucoup à eux pour ces rôles.

Et je me suis appuyé sur de vrais habitants du Pays Basque, notamment Bernard Morlaas, le présentateur de l'Irrintzina (le concours de cri de berger), qui anime ce genre de manifestation toute l'année. Je l'ai découvert sur Internet et je voulais absolument tourner avec lui !

**J'imagine que vous allez montrer le film aux Basques, là où vous avez tourné notamment : c'est un moment que vous appréhendez ?**

Ah oui parce que, comme tous les habitants de régions à forte identité, ils avaient peur au début que nous nous moquions d'eux. Je sais que nous avons fait tout le contraire, mais leur regard sur le film compte beaucoup. Nous avons tourné dans le village de Sare et les habitants étaient avec nous en permanence : dans la figuration, en coulisse, sur le plateau, dans l'hôtel ou le bar où nous filmions... C'est tout le village de Sare qui nous a ouvert les bras.

**Le film va sortir sur les écrans : de quelle manière le regardez-vous aujourd'hui au terme de l'aventure ?**

J'ai hâte maintenant d'avoir le retour du public, d'entendre, je l'espère, les rires des spectateurs. La première chose que je regarde à la sortie d'une salle, c'est le visage des gens, leur sourire, cette impression qu'ils ont passé un bon moment. Dans ces cas-là, je me dis que je fais un métier formidable : donner une heure et demie de bonheur aux gens !



# LUDOVIC BERNARD

## FILMOGRAPHIE

### Réalisateur :

- *Au bout des doigts* - Long-métrage en développement
- *Mission Pays Basque* - Long-métrage (prod. Paradis Films)
- *L'Ascension* - Long-métrage - Sortie le 25 janvier 2017 (prod. DACP)  
Grand Prix du Jury de l'Alpe d'Huez - Prix du Public de l'Alpe d'Huez
- *Amoureuse* - Long-métrage en développement
- *Un tocard sur le toit du monde* - Court-métrage (prod. DACP)

### Réalisateur 2e équipe :

- *Nine Lives* - Long-métrage de Barry Sonnenfeld
- *3 Days to Kill* - Long-métrage de McG

### Scénariste :

- *Au bout des doigts* - Long-métrage écrit par Ludovic Bernard & Johanne Bernard
- *L'Ascension* - Long-métrage
- *Le Cercle* - Long-métrage

### Premier assistant à la mise en scène :

- *Nine Lives* - Long-métrage de Barry Sonnenfeld
- *Taken 3* - Long-métrage de Olivier Mégaton
- *Lucy* - Long-métrage de Luc Besson
- *3 Days to Kill* - Long-métrage de McG
- *Malavita* - Long-métrage de Luc Besson
- *Taken 2* - Long-métrage de Olivier Mégaton
- *The Lady* - Long-métrage de Luc Besson
- *Les Petits Mouchoirs* - Long-métrage de Guillaume Canet
- *L'Immortel* - Long-métrage de Richard Berry
- *Le Siffleur* - Long-métrage de Philippe Lefebvre
- *Or noir* - Etude du long-métrage de Jean-Jacques Annaud
- *L'Ennemi public N°1* - Long-métrage de Jean-François Richet
- *L'Instinct de mort* - Long-métrage de Jean-François Richet
- *Pur Week-end* - Long-métrage de Olivier Doran
- *Ne le dis à personne* - Long-métrage de Guillaume Canet
- *L'Anniversaire* - Long-métrage de Diane Kurys
- *La Boîte noire* - Long-métrage de Richard Berry
- *Brice de Nice* - Long-métrage de James Huth
- *Arsène Lupin* - Long-métrage de Jean-Paul Salomé
- *Moi César* - Long-métrage de Richard Berry
- *Snowboarder* - Long-métrage de Olias Barco
- *La Guerre à Paris* - Long-métrage de Yolande Zauberman
- *Overdrive* - Long-métrage de Antonio Negret
- *Les Chiens jaunes* - Long-métrage de Eric Valli - Repérages en Asie
- *Gamer* - Long-métrage de Zak Fishman
- *A la verticale de l'été* - Long-métrage de Tran Anh Hung
- *La vie ne me fait pas peur* - Long-métrage de Noémie Lvovsky
- *En forêt* - Film contre les mines anti-personnel - Mathieu Kassovitz
- *Peau neuve* - Long-métrage d'Emilie Deleuze
- *Liens de sang* - Téléfilm d'Olivier Panchot

# ENTRETIEN AVEC ÉLODIE FONTAN

**Le public vous connaît depuis *Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ?* et le triomphe récent de *Alibi.com* mais vous partagez avec Florent Peyre le poids d'un premier vrai grand rôle au cinéma. Ressentez-vous une pression particulière en acceptant de jouer dans *Mission Pays Basque* ?**

Ah oui, absolument ! Quand j'ai reçu le scénario, j'ai de suite adoré le personnage de Sibylle, le trouvant très riche à jouer et sortant de ce que j'avais interprété jusqu'ici. Je ne connaissais pas Ludovic Bernard en tant que réalisateur, puisque son 1er film *L'Ascension* est sorti après notre tournage mais en effet, j'ai vite pris conscience qu'il s'agissait là de mon premier rôle ! C'était à la fois excitant et effrayant et ça m'a demandé beaucoup de travail en amont...

**Comment présenteriez-vous Sibylle à quelqu'un qui ne la connaîtrait pas ?**

Je dirais que c'est une jeune femme très bobo-parisienne, qui jusqu'ici a réussi à contrôler tous les aspects de sa vie : une belle carrière, un mari parfait... Mais cela cache une incapacité à se lâcher et à découvrir qui elle est vraiment. Sa rencontre avec Ramuntxo va lui ouvrir d'autres horizons et révéler des facettes d'elle-même dont elle ne soupçonnait pas l'existence...

**Cela donne une personnalité attachante sur la durée mais aussi souvent très agaçante! Avez-vous de la sympathie pour Sibylle ?**

Oui elle me touche car sur le fond, malgré ses défauts ce n'est pas une méchante fille. C'est une nana qui veut prouver beaucoup de choses dans son travail : elle s'accroche, ne renonce pas et sur le fond, je trouve également que Sibylle est une femme sensible, sans doute plus délurée qu'elle ne veut bien le montrer au début...

**De quelle manière avez-vous nourri ce rôle : y a-t-il eu des discussions en amont avec votre réalisateur, sur quoi avez-vous travaillé ?**

Nous avons eu quelques lectures mais les changements sur le rôle étaient plutôt des retouches que de vraies modifications car le personnage était très bien défini dans le scénario. En revanche, j'ai bénéficié du soutien d'une coach qui m'a demandé de m'imaginer au sein de mon entreprise et m'a donné des conseils pour travailler l'aspect corporel de Sibylle: sa manière de marcher, de se tenir, de porter le tailleur surtout au début du film. C'est une femme assez stricte en apparence, très bourgeoise donc il me fallait adopter la bonne posture... Pour ce qui concerne le secteur professionnel dans lequel évolue Sibylle, je suis allée faire des recherches sur Internet mais honnêtement, c'est un milieu qui m'échappe totalement ! Je suis assez éloignée de l'esprit HEC, grandes écoles de commerce...

**Le film raconte la transformation de cette jeune femme, au contact d'un garçon très différent d'elle mais également par la découverte d'un autre environnement et d'une autre culture...**

Et d'ailleurs on le voit à travers les allergies dont souffre Sibylle au début du film : les plantes, les fleurs, les fruits bref tout ce qui ne fait pas partie de son monde. Mais tout cela est psychosomatique et tient au fait qu'elle est au départ incapable de se laisser aller, de s'ouvrir au monde extérieur. En arrivant au Pays Basque et en apprenant sur place à regarder et apprécier ce qui l'entoure, elle va peu à peu évoluer...

### **Parlons de votre collaboration avec Ludovic Bernard, le metteur en scène du film...**

J'avais aimé le scénario à la lecture mais je voulais le rencontrer pour en parler avec lui et entendre ses réponses à quelques questions que je me posais. Au bout de quelques minutes seulement, j'ai su que je voulais travailler avec Ludovic ! Au-delà de l'excellent professionnel, c'est quelqu'un d'extrêmement gentil et ça se ressent dans son travail. Sur son plateau, Ludo prend soin de tout le monde, des acteurs aux techniciens en passant par les figurants. Ça ne l'empêche évidemment pas de savoir où il va. Bref, j'ai vraiment eu un coup de cœur pour lui...



### **Votre partenaire principal à l'écran est donc Florent Peyre, dans le rôle de Ramuntxo. C'est une autre rencontre de cinéma...**

En effet, nous ne nous connaissions pas même si je savais qui il était et le succès qu'il rencontre sur scène. Je ne l'avais jamais vu au cinéma puisque *Raid dingue* n'était pas encore sorti quand nous avons tourné. J'ai découvert un formidable camarade de jeu, un garçon très touchant et incroyablement drôle, un véritable clown durant tout le tournage. Florent a tout le temps la pêche : il danse dans les loges le matin, c'est un fou ! Et puis j'aime également sa simplicité, son humanité. J'ajouterais qu'il m'a surpris en tant que comédien : *Mission Pays Basque* n'est que son 2ème film mais il dégage une sincérité de jeu assez remarquable qui sert son personnage. Au premier abord, Ramuntxo est un type assez brut mais il va se montrer sensible et attentionné au fur et à mesure de l'histoire, et je trouve que Florent a su à merveille interpréter ces deux facettes.

### **Un mot également du comédien qui interprète Raphael, votre fiancé dans le film, Nicolas Bridet, parfait lui aussi dans le registre de la tête à claque ambitieuse et sans scrupules...**

Là aussi c'est une belle découverte humaine et professionnelle. Nicolas est un très

bon comédien, je l'ai senti dès nos premières lectures et je trouve que les scènes qu'il a à jouer dans le film fonctionnent parfaitement dans ce registre «tête à claques» dont vous parlez...ce qu'il n'est absolument pas dans la vie ! Dans la 2ème partie du film, lorsque Raphael se confronte au Pays Basque et à Ramuntxo son parfait opposé, Nicolas est carrément drôle...

***Mission Pays Basque* offre d'ailleurs à une nouvelle génération d'acteurs des rôles de premier plan, c'est évidemment le cas pour vous. Avez-vous le sentiment que les choses prennent une autre dimension depuis quelques films ?**

Oui et d'ailleurs je me sens un peu dépassée par les événements depuis *Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ?*. J'ai eu la chance de pouvoir enchaîner sur d'autres beaux projets dont certains ont également connu un gros succès. C'est une véritable chance à laquelle je ne m'attendais pas. Le cinéma a longtemps été une porte que je ne parvenais pas à ouvrir, venant plutôt de la série télé et d'un univers assez éloigné de la comédie. Je dois donc beaucoup à Philippe de Chauveron qui m'a permis de passer ce cap-là... J'ai en plus le sentiment d'aborder des rôles assez variés donc je suis aujourd'hui pleinement heureuse : une comédienne comblée !



# ÉLODIE FONTAN

## FILMOGRAPHIE

### CINÉMA

2017	MON BRILLANTISSIME DIVORCE (Michèle Laroque)
2017	MISSION PAYS BASQUE (Ludovic Bernard)
2016	ALIBI.COM (Philippe Lacheau)
2016	BABYSITTING 2 (Nicolas Benhamou)
2015	VENISE SOUS LA NEIGE (Elliott Covrigaru)
2015	QU'EST-CE QU'ON A FAIT AU BON DIEU? (Philippe De Chauveron)
2000	LE PLUS BEAU MÉTIER DU MONDE (Gérard Lauzier )

### TÉLÉVISION

2015	PARFUM DE SANG (Pierre Lacan) DUEL AU SOLEIL (Olivier Guignard)
2010-auj.	CLEM (Pascale Fontanille, Emmanuelle Rey-Magnan)
2009	FEMMES DE LOI - Ep. « Le loup dans la bergerie » (Klaus Biedermann)
2008-09	SECONDE CHANCE (Jérôme Navarro et Vincent Giovanni)
2008	PAS DE SECRETS ENTRE NOUS (Pierre François Bredin) PARIS ENQUETES CRIMINELLES - Ep. « La grande vie » (Dominique Tabuteau) MARIE ET MADELEINE (Joyce Bunuel)
2007	MARIE HUMBERT, LE CHOIX D'UNE MÈRE (Marc Angelo) BRIGADE NAVARRO - Ep. « Carambolage » (Philippe Davin) R. I. S - Ep. « L'ombre d'un doute » (Christophe Douchan)
2006	BOULEVARD DU PALAIS - Ep. « Meurtre en négatif » (Stéphane Kurc)
2005	SOIS LE MEILLEUR (Christophe Barraud)
1999	LA FAMILLE SAPAJOU (Elisabeth Rappeneau)
1998	MEURTRES SANS RISQUES (Christiane Spiero)

# ENTRETIEN AVEC FLORENT PEYRE

***Mission Pays Basque* n'est que votre 2ème film après *Raid dingue* et c'est déjà votre premier rôle ! De quelle manière regardez-vous ce qui vous arrive récemment au cinéma ?**

C'est certain que 2016 restera pour moi une année exceptionnelle. Je n'avais jamais fait de cinéma jusque-là, ratant même assez brillamment tous mes castings ! Finalement, avec un peu de recul, je suis heureux d'avoir réussi celui de Dany Boon au bon moment... En enchaînant avec le film de Ludovic Bernard, j'ai aussi eu la chance de découvrir d'autres conditions de tournage, même si tous deux sont de véritables patrons sur leur plateau, sachant exactement où ils veulent aller. Je venais de quitter un énorme budget avec *Raid dingue* et là, sur *Mission Pays Basque*, nous étions dans des conditions plus intimes, dans lesquelles j'avais en effet le premier rôle. Je ne vous cache pas que le premier jour de tournage a été un peu compliqué à gérer pour moi...

**A cause de la pression, de l'enjeu ?**

Oui, j'avais bien travaillé, je m'étais préparé en bon élève mais quand j'ai entendu «action», j'ai réalisé que j'allais être de quasiment tous les plans et que le film reposait en fait sur Elodie et moi... et là j'ai une espèce d'énorme trac qui est monté... J'avais l'impression d'être un pianiste qui jouait avec un seul doigt. Mais Ludovic a été très prévenant, rassurant. Je me suis rendu compte en discutant avec toute l'équipe qu'une première journée sur un plateau était de toute façon stressante pour tout le monde...

**A la lecture du scénario, quels éléments vous ont décidé à accepter le rôle ?**

J'ai d'abord été séduit par ce gars du Sud, une partie de la France que je connais bien même si je viens moi de la Méditerranée et que Ramuntxo est lui plutôt côte Atlantique. Je trouvais également en lui des traits de caractère que j'aimerais avoir : cette capacité un peu rustre à dire les choses frontalement aux autres quand les choses l'ennuient ou le dérangent. C'est un mec assez viril, un vrai bonhomme et ça ça me plaisait bien... Et puis Ramuntxo est un amoureux de la nature et moi qui suis né à la campagne, qui ai grandi au bord de la mer, qui vit aujourd'hui à Paris parce qu'il le



faut professionnellement, ça ne pouvait que me plaire !

**Vous avez eu la possibilité d'apporter au personnage un peu de votre univers, en accord avec votre réalisateur évidemment ?**

Oui absolument, nous avons beaucoup discuté du rôle en amont. Avant de rencontrer Ludovic, j'avais vu à la télé un reportage sur Eric Irastorza, une légende de la pelote Basque, parti vivre à Miami : une sorte de Cantona, très balèze, un peu rude comme le sont en apparence certains Basques et ça me disait bien de m'en inspirer. Nous nous sommes même posé la question à un moment de me faire jouer avec un accent mais nous y avons renoncé parce que quand ce n'est pas maîtrisé ou naturel, ça peut vite être catastrophique ! Ensuite, pour nourrir un peu plus Ramuntxo, je me suis basé sur certains traits de caractère, ceux de proches ou des événements de ma vie qui pouvaient correspondre au personnage. J'ai aussi découvert durant le tournage que ce garçon pouvait avoir un côté plus sombre, parfois franchement moins sympathique que je ne pensais pas avoir. Quand vous faites de la télé ou du one-man show, vous êtes plutôt dans la fraîcheur, l'humour, la pêche : or, quand j'arrête de sourire et que je me ferme un peu, je crois que je peux dégager cette impression...

**Vous parliez des Basques: c'est une région que vous connaissiez avant d'y tourner ?**

J'y étais allé brièvement mais surtout à Biarritz ou Hossegor pour surfer. D'ailleurs quand vous parlez aux vrais Basques uniquement de la côte, ils estiment que vous ne connaissez pas leur pays... J'ai peu eu l'occasion de découvrir cette région avant le tournage mais j'ai regardé pas mal de choses et j'ai de suite beaucoup apprécié. J'aime ces cultures qui mettent en valeur leur passé, leurs traditions tout en étant très modernes. Ça ne veut pas dire être rétrograde ou réac mais au contraire s'appuyer sur un socle culturel : les gars de 25-30 ans que j'ai rencontré là-bas ne vivent pas en carriole avec leurs brebis mais ils sont imprégnés de leurs racines tout en étant très au fait du monde actuel... Le Pays Basque est fier de ses valeurs, avec l'idée de ne pas laisser s'installer n'importe quoi sur sa terre, la volonté de valoriser ses produits et j'avais très envie de m'en imprégner. J'ai vraiment pris conscience de la réalité de ces choses en arrivant à Sare, le village où nous avons tourné. Très vite, la saison terminée, les commerces ont fermé et nous nous sommes retrouvés avec les habitants. J'ai donc eu l'occasion d'aller à leur rencontre, d'apprendre quelques rudiments de leur langue. Ça m'a rappelé ce que j'avais fait en arrivant à Marseille : je suis né en Ardèche, j'ai grandi sur la Côte d'Azur mais en Provence, il y a aussi cette culture locale très importante que j'avais souhaité apprendre.

**D'ailleurs, au-delà de l'aspect comédie de *Mission Pays Basque*, le film développe aussi ce thème des racines et des valeurs régionales, face notamment à l'appétit de grands groupes nationaux...**

Absolument : c'est bien entendu une comédie romantique très drôle mais le fond est plus sérieux. Le point de départ est de mettre face à face de manière un peu caricaturale une parisienne et un basque mais au fil de l'histoire, on découvre que Ramuntxo défend son pays. Et vous constatez ça quand vous êtes là-bas : au restaurant, le patron vous parle de l'origine de ses produits, qui viennent tous de producteurs locaux. Je vous promets que moi aussi j'allais à la ferme chercher mon fromage, mes légumes. Ça se ressent dans le film, à travers notamment les personnages de Patxi et Xabi, les potes berger et apiculteur de Ramuntxo. Bien sûr ils galèrent face aux règles de la grande distribution mais ils s'accrochent et le personnage très parisien de Sibylle va évoluer à leur contact...

### **Parlons d'elle justement ou plutôt d'Elodie Fontan votre partenaire...**

Je l'avais vue dans *Babysitting* mais nous ne nous connaissions pas. Ça a très vite accroché entre nous parce nous partageons le même état d'esprit : une culture, une manière de nous comporter avec les autres, un humour communs... Et puis, le fait d'être tout le temps ensemble dans le village a renforcé les liens, avec Elodie comme avec toute l'équipe. Nous prenions nos repas ensemble, nous allions faire du sport ensemble, nos appartements étaient voisins, nos familles se sont rencontrées : bref, une vie de colonie que moi je découvrais et qui a vraiment soudé le groupe... C'est un bonheur de jouer avec une actrice comme Elodie, d'une manière très généreuse...

### **Vous avez également des scènes dans le film avec Daniel Prévost qui joue votre oncle... J'imagine que c'est là aussi une vraie rencontre !**

Un moment exceptionnel même : je suis un de ses grands fans ! J'ai fait bien attention à ne pas trop le saouler en lui récitant les répliques de ses sketches ou de ses films mais j'ai gardé en le voyant ce regard candide que je cultive quand je me retrouve face à des gens que j'admire. C'était la même chose

avec Dany sur *Raid dingue* : je connaissais ses sketches par cœur étant gamin, je les ai joué ensuite et me voici en train de tourner avec lui dans son film ! C'est la même chose avec Daniel Prévost. En plus, c'est un acteur extrêmement surprenant dans son jeu, un maître de la connerie qui



adore être taquiné par ses partenaires, même un acteur débutant comme moi. De toute façon, si vous n'allez pas le chercher, c'est lui qui vient vous trouver ! Quand il est en contre-champ, il s'arrange pour vous faire prendre un fou-rire en faisant des clins d'œil ou des conneries et entre les prises ou au déjeuner c'est en permanence un festival... En même temps, quand il le faut, Daniel est capable de mettre la pédale douce et on se rend alors compte qu'il est doué pour jouer autre chose, notamment dans l'émotion et ce personnage de Ferran, oncle sénile mais pas tout à fait et pas tout le temps. C'est un comédien merveilleux, qui a toujours envie de s'amuser et qui en plus aime la jeunesse, ce qui n'est pas le cas de tous les gens de sa génération... C'était un honneur de jouer avec lui.

### **Vous êtes également entouré d'autres comédiens épatants, notamment ceux qui jouent vos deux amis : le fromager et l'apiculteur...**

Je connaissais un peu Yann Papin que j'avais vu dans *Cousin comme cochon*, la pièce de la troupe de Pierre Palmade, et là aussi ça a été une très belle rencontre. D'ailleurs pour mon premier jour de tournage, je devais jouer avec Yann Papin, Ludovic Berthillot et Eric Bougnon - mes potes dans l'histoire - et leur présence à mes côtés a été très rassurante, utile. En plus, mon personnage de Ramuntxo est moins défini

que le leur. Sur scène dans mes spectacles, j'ai l'habitude de dessiner des profils plus tranchés, plus hauts en couleur, caricaturaux. Me retrouver devant une caméra où l'on me demande de baisser en intensité, ça me perturbe forcément ! J'imaginai bêtement que ça ne demandait aucune composition et en fait si évidemment... Les voir eux y aller plus franchement avec beaucoup de sincérité et d'authenticité m'a aidé à trouver le ton juste. C'est aussi pourquoi le film au final fonctionne bien : il s'en dégage un climat de sympathie, une ambiance de copains qui existait véritablement sur le plateau. Nous jouons des amis à l'écran et nous le sommes devenus durant le tournage...



**Vous avez souvent évoqué le fait que *Mission Pays Basque* n'était que votre 2ème film et votre appétit à découvrir ce métier d'acteur au cinéma. C'est une volonté de poursuivre dans cette voie ?**

Ah oui, vraiment. Vous savez, mes grandes références d'humoristes ce sont des acteurs de cinéma comme Poelvoorde, Dupontel, De Funès, Chaplin qui ont aussi fait de la scène ou du one man-show... Quand je suis sorti du Conservatoire de Marseille, je suis naturellement allé vers la scène mais avec l'idée de créer des personnages et de m'en servir pour montrer mes capacités de jeu. J'imaginai la scène comme une marche menant au cinéma. Bon, les choses ne sont pas allées aussi vite que je l'avais espéré mais j'ai été très heureux et je le suis encore sur scène, au théâtre, à la télé et même dans la comédie musicale avec PEF. Je n'étais donc frustré en aucune manière mais j'attendais toujours avec impatience le moment où je pourrais aborder le cinéma. Dès le premier jour de tournage sur « Raid dingue » j'ai compris que j'allais adorer ça ! J'ai pu faire des cascades, jouer un flic, tout ce qui m'avait fait rêver en tant que spectateur. Sur *Mission Pays Basque*, j'ai pu découvrir une région inconnue pour moi, en immersion et ça m'a tout autant plu... En l'espace de deux films, j'ai abordé des univers très différents, dans un autre registre, une autre façon de jouer et de se comporter. Alors oui, je compte bien continuer !

# FLORENT PEYRE

## FILMOGRAPHIE

### CINÉMA

- 2016 MISSION PAYS BASQUE (Ludovic Bernard)  
2016 RAID DINGUE (Dany Boon)

### TÉLÉVISION

- 2016 COMMISSARIAT CENTRAL (Varante Soudjian)  
2013-auj. VENDREDI TOUT EST PERMIS AVEC ARTHUR  
2011-13 ON N'DEMANDE QU'A EN RIRE  
2011 LES TOQUÉS (Laurence Katrian)  
2009 AMOUR, MARIAGES ET CONTRARIÉTÉS (Stéphane Kappes)  
2008 ENQUÊTES RÉSERVÉES (Benoit D'Aubert)  
MERCİ, LES ENFANTS VONT BIEN! (Stéphane Clavier)  
MARC ORLAN - Ep. « Les yeux du père » (Patrick Poubel)  
2007 LA PROPHÉTIE D'AVIGNON (David DELRIEUX)

### THÉÂTRE

- JEAN DE FLORETTE (Compagnie «César choisi»)  
BUZZ OFF (Gilles AZZOPARDI)  
LES CRÉATEURS (Bruno GALLISA)  
MASCULIN PLURIELLE (Gilles AZZOPARDI)  
OHÉ LÀ-BAS (Philippe PETIT)

### ONE-MAN SHOW

- 2014-17 TOUT PUBLIC... OU PAS (tournée, Européen, Folies Bergères et Olympia)

## LISTE ARTISTIQUE

Elodie FONTAN	<i>SIBYLLE GARNIER</i>
Florent PEYRE	<i>RAMUNTXO BEITIALARRANGOÏTA</i>
Daniel PREVOST	<i>FERRAN BEITIALARRANGOÏTA</i>
Nicolas BRIDET	<i>RAPHAEL MORALES</i>
Barbara CABRITA	<i>ARANXA</i>
Ludovic BERTHILLOT	<i>ALTZIBAR</i>
Ilona BACHELIER	<i>MIRENTXU</i>
Damien FERDEL	<i>GAETAN MORALES</i>
Arièle SEMENOFF	<i>JACKIE MORALES</i>
Eric BOUGNON	<i>PATXI</i>
Yann PAPIN	<i>XABI</i>

## LISTE TECHNIQUE

<b>Réalisation</b>	Ludovic Bernard
<b>Scénario</b>	Michel Delgado et Eric Heumann
<b>Image</b>	Yannick Ressigeac
<b>Montage</b>	Romain Rioult
<b>Décors</b>	Mathieu Menut
<b>Costumes</b>	Claire Lacaze
<b>Musique originale</b>	Lucien « Papalu » et Laurent Sauvagnac
<b>Son</b>	Amaury de Nexon
<b>1e assistant réalisateur</b>	Mathieu Thouvenot
<b>Casting</b>	Gérard Moulevrier
<b>Productrice exécutive</b>	Rahma Goubar
<b>Directeur de production</b>	Jean-Marie Laurens (ADP)
<b>Producteur associé</b>	David Ermacora
<b>Produit par</b>	Eric Heumann et Maurice Kantor
<b>Une coproduction</b>	PARADIS FILMS ORANGE STUDIO D. LIVINGSTONE